



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

**Assurance chômage
durcissement**
p. 6 et 15



Pyrénées - Orientales :

Chère eau !

p. 4/5

2 € - N°2024 - Du 31 mai au 06 juin 2024



• **Louis Torcatis**
Hommage p. 7

• **La libambulle**
Une librairie de proximité p. 12

l'Édito

Le gouvernement joue avec le feu



Nicole Gaspon

La semaine dernière sur une chaîne de la télé publique se tenait le débat Attal-Bardella, annoncé comme l'événement majeur de la campagne électorale pour les élections européennes. De nombreux commentateurs ont, à juste titre, contesté la légitimité de cette prestation. On peut même qualifier l'épisode de honteux.

D'abord, le premier ministre n'est pas candidat à cette élection. Et surtout, pourquoi installer le RN comme seule force alternative ? Pourquoi le faire apparaître comme porteur d'idées somme toute normales, respectables ? Une façon d'avancer encore vers la dédramatisation. Et quel mépris pour les autres forces politiques ? Pour en rajouter une couche, voilà qu'aujourd'hui Emmanuel Macron déclare vouloir débattre avec Marine Le Pen ! Alors que le même Macron n'a pas de mots assez durs à l'encontre du parti d'extrême droite qualifié de danger pour l'Eu-

rope. Cette position n'est incohérente qu'en apparence. Il s'agit en fait d'une manipulation politicienne au moment où la tête de la liste macroniste est à la peine, la majorité entend se donner le rôle de meilleur ennemi du RN. Sauf que là, il joue avec le feu, il valorise un RN déjà en très bonne position pour le scrutin du 9 juin selon les sondages. Il laisse à penser que le scrutin est bouclé avant d'avoir eu lieu. Rien dans cette posture pour éclairer les citoyens sur les enjeux réels de l'élection. Après ce débat les Françaises et les Français n'en sauront pas plus sur l'imposture que représente le RN. Sur les votes des députés d'extrême droite à l'Assemblée européenne, des votes toujours vers plus de régression sociale, sur la vacuité de leurs interventions. Cette séquence est une nouvelle illustration de la façon dont la macronie étouffe la démocratie et le pluralisme.

Annonces

→ Les Rendez-vous de Saint-Estève.

Les Toiles de Robert Guédiuguian

Vendredi 31 mai à 20h30 et samedi 1er juin à 14h, 17h et 20h30 – Théâtre de l'Étang à Saint-Estève.

→ Meeting de Léon Deffontaines à Marseille

Dimanche 2 juin à 15h – La Fédération PCF66 organise un déplacement en bus : départ à 9h – Maison des communistes, 44 avenue de Prades à Perpignan. Arrêt péage nord Rivesaltes. S'inscrire au secrétariat du PCF66. Tél : 04 68 35 63 64.

Et aussi à suivre sur les réseaux sociaux du PCF.

→ L'extrême droite, c'est NON ! Débat organisé par la CGT, le PCF du Vallespir, la LDH 66 et Cultures de Paix

Mardi 4 juin à 18h30 – Salle de l'Union à Céret

→ UPTC. La bataille de la Sécu, une histoire du système de santé.

Conférence de Nicolas Da Silva

Vendredi 7 juin à 18h30 - Maison des communistes, 44 avenue de Prades à Perpignan.

En visio

→ Conférence : La fin de vie organisée par Les Cahiers de Santé publique et de protection sociale

Mercredi 5 juin à 18h - en visio. Voir détails et inscription sur <http://66.pcf.fr/128678>

→ Élections européennes

Dimanche 9 juin de 8h à 18h – Dans toutes les communes du département → <http://66.pcf.fr/125500>

La Rédaction du Travailleur Catalan soutient les salariés de l'audiovisuel public

Le projet de fusion de l'audiovisuel public porté par Rachida Dati montre la volonté du gouvernement de mettre sous contrôle les directions de ce service public. France Télévisions, Radio France, RFI et France 24 (en attente ?) seraient ainsi regroupés avec, en perspective, des économies sur le dos des salariés et une probable dégradation des services d'information publics. La création d'une holding, à marche forcée, sous la direction d'un seul patron qui règnera sur 16 000 salariés, est dénoncée par l'ensemble des organisations syndicales. Le Comité de rédaction du Travailleur Catalan apporte son soutien aux salariés de l'audiovisuel public qui ont réussi une grève massive les 23 et 24 mai sur toutes les antennes.



Hommage



Ce lundi 27 mai hommage était rendu aux postiers résistants.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr

Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :

Jean Vilert

Maquette : Corinne Coquet

Une : © Corinne Coquet

Illustrations : © Delgé

Impression : Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :

Corinne Coquet / Dominique Gerbault

Publicité :

Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.

Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr



La campagne dans les Pyrénées-Orientales pour reprendre la main en France et en Europe

À quelques jours des élections européennes les militants communistes s'étaient mobilisés en plusieurs points du département afin de poursuivre le débat avec les habitants et de partager les propositions que porte la liste *Gauche Unie pour le monde du travail* dirigée par Léon Deffontaines.

À Prades

Une dizaine de communistes du département se sont donné rendez-vous mardi 21 mai à 9h au grand marché de Prades pour échanger avec les habitants des hauts cantons sur les prochaines élections européennes et présenter leur candidat Léon Deffontaines de la liste « *Gauche Unie pour le monde du travail* ». Un bon accueil auprès des personnes a permis des discussions souvent très politiques à la fois sur la destruction des services publics, sur l'énergie, sur la paix ou sur le pouvoir d'achat et bien sûr sur l'Europe.



© Joëlle Allemant

À Perpignan, sur le marché place de la République



La JC toujours aux côtés des étudiants

Les jeunes communistes et les membres du syndicat étudiant SCUP ont mené une action auprès d'étudiants de l'UPVD.

Du porte-à-porte, du tractage, des échanges sur la politique et les conditions de la vie étudiante. Cette semaine les jeunes communistes de Perpignan ont mené des actions afin de sensibiliser les étudiants aux enjeux électoraux des élections européennes et des projets politiques portés par le PCF comme la mise en place du revenu solidaire étudiant. Également à l'écoute des problèmes des étudiants avec le SCUP, le nouveau syndicat de combat universitaire perpignanais, les jeunes communistes se sont mobilisés avec succès pour améliorer la vie étudiante en faisant connaître l'état hallucinant de vétusté des systèmes de plomberie, occasionnant absence d'eau froide et fuites récurrentes au sein du bâtiment D au campus. Sous la pression médiatique, l'administration s'est finalement résolue à faire réparer.

J. S.

Dimanche, au marché de Saint-Laurent-de-la-Salanque





Le fleuve côtier Têt par temps de sécheresse. À Vinça, Pyrénées-Orientales, Roussillon, Occitanie, France.

Annonces et inquiétudes

Dans le contexte de sécheresse que connaît notre département, la visite de Christophe Béchu, ministre de l'Agriculture était attendue. Réactions.

Nicolas Garcia, premier vice-président du département nous confie en préambule : « *Je crois qu'en matière de sécheresse, il faut dire que les pluies de fin avril et de mai, si elles ont permis de respirer un peu, ne règlent en rien la sécheresse structurelle. Globalement les nappes souterraines ne se sont pas remplies. La seule mesure efficace pour cet été reste la rationalisation des usées en rappelant que l'été dernier cela nous a permis d'économiser 3 millions de M3 soit l'équivalent de la consommation de 40 000 habitants.* »

L' élu répond ensuite aux questions du TC :

En tant qu' élu municipal et départemental comment réagissez-vous aux annonces faites par le ministre Béchu ?

Ces annonces vont dans le bon sens. « *C'est déjà ça !* » pourrions-nous dire. Elles permettront d'amorcer la pompe, mais globalement on est loin du compte.

Tout le monde a immédiatement compris que 10 millions d'euros ce serait insuffisant, d'autant que l'on ne sait pas si l'agence de l'eau se verra attribuer de nouveaux crédits ou si elle devra les prendre à budget constant, ce qui n'est pas pareil et pourrait impacter d'autres projets.

Rien n'est prévu par exemple pour accompagner nos agriculteurs dans des reconversions vers l'agro-écologie ou l'agroforesterie, techniques moins consommatrices d'eau, de pesticides et capable d'envoyer moins de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

Quid de l'annonce du tuyau du Rhône et des six autres projets ?

Côté projets (les financements visent beau-

coup les études), rien à dire sur la réutilisation des eaux usées. C'est bien, mais forcément limité aux stations du littoral, le travail sur certains canaux aussi.

Concernant les quatre tuyaux il faut voir. Je suis d'accord pour analyser un nouvel « *Aquadomitia* » qui partirait après Montpellier pour amener l'eau du Rhône jusqu'à la frontière catalane (l'État financera en partie les études et le projet qui ne verra pas le jour avant 12 ans devrait coûter 500 millions d'€). Les études en cours (non financées par le plan Bechu) sur l'adducteur Vinça-La Raho ont été validées par le ministre dans son intervention à Canet. C'est le seul moyen de sauver la retenue de la Raho si utile, sans ne léser quiconque sur la Têt ou à Perpignan et en comblant, sur son parcours de 40 kilomètres, quelques lacunes hydrauliques sur le territoire notamment l'Aspres.

Enfin le tuyau de la communauté d'agglomération Perpignan Méditerranée visant à remonter une partie des eaux de la station d'épuration de Perpignan vers Ille-sur-Têt, tout en les laissant dans le fleuve, nécessite un complément d'étude pour sa viabilité. Celui de l'Agly qui évoque la possibilité de se brancher directement au barrage de Caramany (toujours en souffrance) pour irriguer le Rivesaltais est encore à un stade embryonnaire mais nécessite aussi une étude approfondie pour ne pas tout dérégler en cascade. À noter que si la pluviométrie de notre département ne remonte pas vers des niveaux acceptables, nombre de ces projets ne seront que peu efficaces.

Propos recueillis par Nicole Gaspon

À propos de l'augmentation du prix de l'eau

À Canet le ministre Béchu a affirmé que l'eau dans les Pyrénées-Orientales était 25% moins chère qu'ailleurs et donc qu'elle devrait fatalement augmenter.

Nicolas Garcia : C'est sûrement la phrase dont il aurait pu se passer, sans doute la moins pertinente de son discours. Pourquoi ?

D'abord parce qu'il n'a aucun pouvoir sur le prix de l'eau à moins de créer un service public national de l'eau, qu'il faudrait appuyer d'ailleurs. Ensuite parce c'est une moyenne départementale, mais en réalité la majorité des usagers catalans paie l'eau dans la moyenne nationale. La question du prix de l'eau est complexe et prendre des raccourcis est un exercice périlleux. En effet faire un lien entre investissement, rendement de réseaux et prix est aléatoire. Dans les P-O. le secteur où l'eau est la plus chère est un coin géré par le privé depuis 80 ans et le réseau fuit comme un panier. On pourrait aussi faire un lien entre prix de l'eau et gestion publique ou privée. Toujours ici, deux communautés de communes qui ont des rendements avoisinant les 83% (ce qui est très bien) ont un prix en dessous de la moyenne nationale. Enfin nous pourrions rappeler au ministre que si l'eau dans les P-O. est 25% moins chère qu'ailleurs c'est que notre département est celui qui compte aussi la population la plus pauvre et comme les élus locaux ne sont pas complètement fous ils veillent aussi à ce que les augmentations soient acceptables.

Réaction de Jean-André Magdalou, maire d'Alénya, premier vice-président de Sud-Roussillon.

L'eau paie l'eau

L'élu évoque un principe fondamental : « *les collectivités couvrent leurs dépenses pour la gestion de ces services par les recettes perçues via les factures d'eau* ». Il ajoute : « *la Communauté de communes Sud Roussillon dont fait partie Alénya gère en régie directe l'eau et l'assainissement depuis la recherche de ressources jusqu'à la facturation. Cette gestion publique est un choix de raison et la garantie d'une gestion responsable au plus près des usagers.* » Or, les tarifs de l'eau augmentent régulièrement pour soutenir les investissements (plus coûteux du fait de la flambée des prix des matières premières), améliorer les taux de rendement et préparer l'avenir dans ce contexte de sécheresse dramatique (réutilisation des eaux usées pour laquelle Sud Roussillon a un rôle pionnier largement reconnu). Jean-André Magdalou poursuit : « *en 2024, le prix sera sur ce territoire de 4,074 € TTC/m³ (base de consommation de 120 m³ par an) au-dessus des 3,39 € de moyenne dans les P.O. mais en dessous de la moyenne nationale à 4,34 €. La hausse de 25%, même progressive, annoncée par le ministre, présentée comme contrepartie au financement des lourds investissements annoncés par le plan de résilience, va impacter lourdement le budget des ménages mis à mal par l'inflation. Si le sous-investissement sur les réseaux vieillissants*



pointé par le ministre a profité aux gestionnaires souvent privés et sans doute indirectement aux usagers et si des efforts seront inévitablement à consentir, les élus locaux des Pyrénées-Orientales n'ont pas besoin qu'on leur fasse la leçon et les ménages de notre département, un des plus pauvres de France, n'ont pas besoin qu'on leur fasse les poches. »

Propos recueillis par Jacques Pumaréda

Le golf de Villeneuve sur la sellette

Christophe Béchu n'est pas venu pour rien. À côté d'autres dossiers, il s'est exprimé à propos du golf et du lotissement contestés.

La perplexité va gagner du terrain. Certains opposants aux « *dix-huit trous* » seront satisfaits de la prise de position assez claire et tranchée du ministre. D'autres, non sans raison, resteront sur leur faim et resteront vigilants et décidés à poursuivre le rassemblement citoyen pour faire échouer l'initiative incongrue.

Anachronique

Devant nos confrères du quotidien *L'indépendant*, le ministre a réitéré son premier jugement du mois dernier : « *le projet est anachronique* » et a précisé : « *qu'il ne l'autoriserait que s'il était à 100 % autosuffisant (en eau)* ». En clair, le golf devrait se contenter « *des eaux usées des maisons qui seront construites à proximité* ». Le mot « *autoriserait* » l'engage donc personnellement, et publiquement. Dont acte. Les promoteurs et la maire de Villeneuve sont désormais sommés de s'exprimer. Inconfortable.

Des questions en suspens

Le ministre a déclaré qu'il n'avait pas le pouvoir d'arrêter les travaux en cours. Ce qui peut sembler contradictoire avec ce qui précède. Évoque-t-il les seuls travaux concernant les 600 appartements et le complexe hôtelier ? Les choses ne sont pas tout à fait claires, pour l'instant. Restent plusieurs questions en suspens. La première, c'est que beaucoup d'argent a d'ores et déjà été engagé par les promoteurs pour l'achat du foncier, les études menées et les travaux déjà engagés. Et puis, il y a la « *Sur-dimension* » du projet immobilier lui-même, 600 logements, avec la caution morale de 150 logements sociaux. Si nul ne peut contester la nécessité de logements sociaux dans cette commune vu le retard abyssal pris en la matière, le complément des autres constructions pose, à l'évidence, des questions urbanistiques importantes. La maire de Villeneuve, assurément, devrait s'exprimer sur ces questions. Avec elle, le préfet et les promoteurs. En tout cas, l'attente est forte.

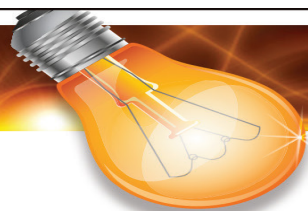
M. M.



TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

CGT retraités

Le IV^e congrès départemental de l'USR 66

À Estagel, les syndicalistes retraités ont tenu leur congrès. Après trois demi-journées de discussion, ils ont renouvelé leur commission exécutive et élu un nouveau secrétaire.

La CGT fait l'effort de regrouper les militants syndicaux après leur vie professionnelle. « Ce n'est pas pour se faire plaisir, ni pour se rencontrer de temps en temps autour de repas fraternels. C'est plutôt pour apporter notre expérience, notre temps, pour aider les actifs dans les combats d'aujourd'hui, et continuer les nôtres, car tout cela est nécessaire. Les attaques contre le monde du travail et les retraités eux-mêmes, contre les conquises sociales méritent cet engagement permanent » précise ainsi Eugène Rios, le nouveau responsable, lui-même retraité cheminot.

642 adhérents en 2023, pour un syndicalisme actif

C'est vingt-sept de plus que l'année précédente. Au plan national, il y a une légère baisse des effectifs cotisants (82 000). « Quand on sait que les retraités, dans le département, représentent 26% de la population totale



(128 000), la marge de progression est encore grande » remarque, dans son introduction, le document d'orientation. Les thèmes de discussion sont ensuite rappelés : « un retraité, c'est un syndiqué à part entière ; Tous travailleurs dans le syndicat pour défendre les mêmes droits fondamentaux ; Lier continuité syndicale et continuité de vie » et plus loin, ces interrogations en cours et soumises à discussion :

« quel syndicalisme actif ? ; Quelle place pour les retraités dans les syndicats d'actifs ? Les échanges entre actifs et retraités sont-elles les bases de la continuité syndicale ? ». Une cinquantaine de délégués a participé aux travaux.

Deux jours de débats et de votes

Le niveau des pensions, l'offre de santé défaillante et insuffisante, l'exigence de logements sociaux en nombre suffisant, la sécurité sociale à défendre et à faire progresser, ont été des sujets majeurs. Issus de différentes professions, cadre, ingénieur, cheminot, traminot, infirmier, ouvrier ..., les retraités ont, sur l'ensemble des questions sociétales, une vue assez complète. « Nous mettons tout ça en commun pour être efficaces ». Après les débats, la commission exécutive a été élue à l'unanimité et a ensuite élu un bureau et un nouveau secrétaire. Le repas fraternel venait conclure les travaux.

Michel Marc

France Travail

Menaces contre les privés d'emploi

Sous une pluie soutenue les militants de la CGT et de la FSU s'étaient donné rendez-vous devant les locaux de France Travail du Mas Guérido à Cabestany.



L'objectif : alerter les privés d'emplois sur les menaces que fait peser sur eux le projet de réforme de l'assurance chômage. Autour d'un café et de croissants des dialogues

se sont engagés. Pour les privés d'emplois revient le même récit de galères, de démarches souvent déshumanisées, de sanctions administratives voire pécuniaires. Côté personnel des moyens insuf-

fisants avec des réorganisations incessantes et des instructions où l'œil est fixé sur les statistiques qui doivent, quoi qu'il en coûte, afficher une baisse sans parler de l'intrusion incessante du privé pour obtenir l'externalisation de certaines missions.

Avec ce projet, le gouvernement vise à faire des économies sur le dos des privés d'emplois. En réduisant les durées d'indemnités, en baissant leurs montants, et en visant particulièrement les demandeurs les plus âgés et/ou qualifiés coupables de ne pas accepter n'importe quelle offre.

Le patronat, notamment dans le département, a bien préparé le terrain avec les affirmations répétées concernant les difficultés à

pourvoir des emplois mis en ligne. En omettant cependant de préciser la médiocrité de certaines de ces offres en termes de rémunérations qui ne permettent pas d'accéder au logement hors de prix dans les zones touristiques et notamment en pleine saison.

Accroître la précarité des privés d'emplois pour les forcer à accepter n'importe quelle offre est la logique qui sous-tend le projet de loi. Cette logique n'a jamais prouvé son efficacité pour améliorer l'adéquation entre les offres d'emplois et leurs publics potentiels.

Seules gagnantes une précarité renforcée et des économies contre productives.

M. C.

Collèges

« Choc des savoirs »



La FCPE 66 et l'ensemble des syndicats d'enseignants sont contre.

Les trente-et-un collèges publics du département sont aujourd'hui sommés par le gouvernement de réorganiser l'ensemble des enseignements dès septembre 2024. Les acteurs, parents et enseignants, en contestent fortement les contours et les objectifs.

Le contexte, que personne ne remet en cause, est celui des sureffectifs dans les classes (trente élèves par classe), du manque de personnels, et de perspectives inquiétantes au vu des 800 millions d'euros d'économies prélevés en 2024. Le « Choc des savoirs », concernant deux matières, les mathématiques et le français, présenté comme une solution aux problèmes posés aux élèves et aux équipes, fait l'unanimité contre lui. Il s'agirait de regrouper les « élèves faibles » entre eux dans ces deux matières précitées, et d'en faire de même pour « les bons ». En 6^e et en 5^e pour cette rentrée.

Un tri précoce inacceptable

« Là, on revient en arrière. On va se retrouver avec des groupes de 30 élèves, dans ces deux matières, et avec des classes différentes pour le restant de l'activité. On va casser en profondeur l'équilibre fragile du système, on disloque les classes, et on va mettre en grande difficulté les

projets pédagogiques en cours dans les collèges » commente l'un des responsables syndicaux. Une autre ajoute : « sans moyens nouveaux, les effectifs resteront très lourds. Les options, si utiles pour tenter la mixité sociale, les demi-groupes, tout cela va être mis en difficulté. Et très vite, on va classer les élèves, trier, sélectionner. Ce n'est pas normal ». D'après Rémy Landri, secrétaire de FCPE 66 : « c'est la fin du collège unique, déjà en difficulté. C'est une véritable caricature de l'enseignement public que l'on veut nous imposer. Aujourd'hui, les parents, un temps séduits par les promesses, comprennent le fond de la question. De plus en plus, la réforme les inquiète. Ils prennent conscience du tri social à venir ». Enfin, à propos des contenus d'enseignement : « On va vers la standardisation minimum des contenus, vers la stigmatisation des élèves et, malheureusement dès le jeune âge, vers la résignation même des élèves qui seront dans les groupes faibles. Nous avons déjà des exemples » ajoute le secrétaire de l'UNSA. Les syndicats CNT, Sud Éducation, Unsa et FCPE ont manifesté devant la préfecture, samedi 25. La FSU et la FERC-CGT avaient eux privilégié la participation à une manifestation nationale.

M. M.

Perpignan - Hommage à Torcatis

Deux événements ont commémoré le 80^e anniversaire de la mort de Louis Torcatis mercredi 22 mai. Une conférence de George Sentis, à 15h dans le hall Guy Malé de l'hôtel du département et une commémoration à 17h organisée par la FSU à la DESDEN.

En présence de M. Rodriguez, secrétaire général des services de l'Éducation nationale, qui a permis la commémoration du 80^e anniversaire de la mort de Louis Torcatis dans ce lieu symbolique, mais aussi du petit-fils de Louis Torcatis et de son arrière-petit-fils, Laure Martinez, co-secrétaire de la FSU 66, a ouvert la rencontre par un éloge de Louis Torcatis et plus largement des instituteurs, autrefois maîtres d'école.

La volonté de la FSU-SNUipp, syndicat majoritaire dans les écoles, était de mettre en avant l'engagement de toute une profession pendant l'Occupation et son rôle social. S'y rajoutaient souvent, et particulièrement chez Louis Torcatis, « une vision humaniste à long terme, un idéal à défendre, une société à construire ancrée sur la jus-



© Anne-Marie delcamp

tice sociale » qui se retrouvera dans le Conseil National de la Résistance. « Il faisait du collectif un outil indispensable pour acquérir des droits nouveaux, pour lutter contre l'obscurantisme et les préjugés ». Outre l'instituteur passionné, Louis Torcatis était aussi un rugbyman, un poète, un violoniste et un compositeur. George Sen-

tis insistera en deuxième partie sur sa passion pour la musique et son désir de « rendre l'école gaie aux enfants du peuple » à travers des chansons, des chorales et des orchestres scolaires qu'il a créés dans tous les villages où il enseignait.

Laure Martinez s'interrogeait ensuite sur l'attitude que pourrait avoir aujourd'hui Louis Torcatis face à la mise en place des groupes de niveau à l'école, ses incidences sur l'élévation du niveau de compétences des couches populaires, et sur la montée des idées d'ex-

trême droite qu'il a combattues toute sa vie.

Pour la FSU, « dans cette société en perte de repères, une figure comme Louis Torcatis est une nécessité, un besoin, une boussole pour toutes et tous. »

Anne-Marie Delcamp

Le souvenir de Louis Torcatis

La conférence de Georges Sentis a mis l'accent sur la riche personnalité d'un acteur de cette Libération qu'il a payée du prix de sa vie, sur sa carrière d'instituteur, sur ses migrations dans les villages du département, jusqu'à Pia qui fut son port d'attache. Ses choix professionnels laissaient augurer une ouverture à la modernité : il était sensible aux formes de pédagogie active que Célestin Freinet défendait pour aller vers une école ouverte et démocratique. Il pratiquait et faisait pratiquer la musique. Il adhère à la SFIO en 1927, puis au PCF en 1937. Il écrit même quelques bulletins pour le TC qui naît dans ces temps. Il participe à la vie syndicale. Il est mobilisé en 39, fait prisonnier, s'évade, revient dans les P.-O. est nommé à Passa, où il participe aux actions de résistance, d'abord dans le département, puis dans l'Aveyron, à Carmaux il tombe dans un guet-apens, il est blessé, arrêté. Il succombe à ses blessures.

Jean-Marie Philibert

En Català

Initiative PCF

Le rail pour lutter
contre la sécheresseGirona territori de
campions

- Festa grossa aquest diumenge passat a la ciutat veïna de Girona, per celebrar que el club de futbol ha guanyat la seva plaça en la propera lliga europea de campions.

- Han fet una temporada extraordinària, tercers de la lliga espanyola, just al darrere dels poderosos com el Real Madrid i el Barça, mentre Girona només havia tornat a primera divisió d'ençà un parell d'anys.

-Hi ha qui diu que aquesta proesa ha sigut possible perquè el club és una filial del potent Manchester City, un imperi futbolístic amb capital dels Emirats Àrabs.

-Gelosies i enveges. Si me vols dir que el món del futbol és un gran negoci, evidentment sí. Mes la veritat és que el pressupost del club de Girona aquest any era tretze vegades inferior al de clubs com el Barça. De Manchester han enviat algun jugador que no utilitzaven o que no són pas de primera línia. Ha servit ben segur però no és pas l'única explicació.

-Quina és doncs ?

-Que malgrat els diners, en l'esport hi ha de vegades emocions boniques, (a part d'episodis lamentables com malauradament hem vist també el passat cap de setmana amb baralles entre aficionats). Entre jugadors locals i vinguts de fora a Girona han capgirat tots els pronòstics.

-I també que un entrenador, Miguel Ángel Sánchez Muñoz, més conegut com a Michel (un madrileny que s'ha posat a parlar català en pocs anys), ha sabut ficar-se a la butxaca, l'afició, els jugadors i la vila per crear quelcom de màgic.

-Aniràs a veure partits europeus a Girona ?

-És temptador, a una hora en cotxe de Perpinyà, hi haurà espectacle amb els millors clubs d'Europa, Paris, Bayern, els anglesos, els italians... Mes (a part del preu de les entrades), és un petit estadi, 13.500 places, tothom hi cabrà pas.

-Se posen al mapa de l'elit mundial, per una vila amb una població semblant a la de Perpinyà és bonic. Una temporada esportiva rodona.

-Ep ! Siguem seriosos, la temporada esportiva serà rodona sobretot perquè també podrem celebrar que l'USAP ja torna entra dins del Top 14 !

C&C



© Jean Pouech

Face à la sécheresse inédite que connaissent les P.-O., les communistes et les élus communistes du département interviennent...

Les communistes des P.-O. pensent qu'il est urgent de s'attaquer aux causes de la sécheresse liée aux modifications climatiques et en particulier à l'élévation des températures provoquée par les activités humaines.

L'une des causes principales de ce réchauffement est le rejet dans l'atmosphère de centaines de millions de tonnes de dioxyde de carbone en particulier issu du secteur des transports de marchandises.

En 2022 le secteur des transports en France (marchandises et voyageurs) a émis 130,5 millions de tonnes de CO2 dont près de 94% issu du transport routier.

(Source rapport de l'ART autorité de régulation des transports)

Les communistes notent : « notre département est aux avant-postes de ce type de rejet ».

→ 14 000 poids lourds le traversent quotidiennement

→ 95% des expéditions de Saint-Charles s'opèrent par la route.

→ Des milliers de salariés et d'habitants

des P.-O. sont contraints de prendre leur voiture tous les jours pour se rendre au travail ou dans les services concentrés sur l'agglomération perpignanaise faute de transport de voyageurs par le rail.

→ L'agglomération est régulièrement l'objet de dépassement des seuils de pollutions au dioxyde de carbone. »

Ils concluent : « il est possible d'agir sur cette cause de la sécheresse en rééquilibrant la part du transport de marchandises et de voyageurs (projet du RER Catalan) transportés par le rail. »

Cela a conduit Jean-André Magdalou, président de la *Coopérative 66 des élus communistes républicains et citoyens* à s'adresser le 15 mai 2024 au préfet ainsi qu'aux présidentes du CD 66 et de la Région Occitanie pour demander la création d'un Observatoire de fret départemental dont l'ambition doit être de reconquérir rapidement des parts de marché du transport de marchandises mais aussi de voyageurs par le rail.

N. G.



Le Travailleur Catalan
Journal ouvert pour esprits libres !

Abonnez-vous
au numérique pour
66€ par an !



Perpignan

Bienvenue au Tact-Tic !



Mais qu'est-ce que le « Tact-tic » ?

Réponse A : Le nouveau bar à jeux de Perpignan

Réponse B : Le bruit des aiguilles d'une horloge qui tourne vite

Réponse C : Deux écureuils faisant le moon-walk



Tact-tic vous aide à répondre à cette énigmatique question dans une interview exclusive !

Comment vous est venue l'idée d'ouvrir Tact-tic et depuis combien de temps êtes-vous ouvert ?

Ça fait quatre mois déjà. Quand je suis arrivé à Perpignan il y a 11 ans, j'avais en tête l'idée d'ouvrir un jour un bar à jeux. Et puis j'ai travaillé dans le domaine en entrant comme assistant d'exploitation au « Jok i bar » [ancien bar à jeux de Perpignan ndlr] où j'ai gravi les échelons en m'occupant d'abord de la partie cuisine puis de l'événementiel et enfin de l'administratif. Malheureusement, suite aux confinements l'établissement a dû fermer. C'est alors que je me suis dit : « à nous de rouvrir un bar à jeux ». On voulait rester dans la même ambiance conviviale, pour les familles avec les enfants, pour les étudiants, nombreux à venir, et même pour un public senior où la belote et les tarots sont très demandés.

Depuis combien de temps êtes-vous passionné par les jeux ?

Avant de faire partie du « Jok i Bar » j'étais plus porté sur les jeux vidéo. C'est véritablement dans ce bar que j'ai découvert les jeux de société, même si je connaissais les grands classiques comme le Monopoly ou le Scrabble, car la propriétaire avait pour habitude de proposer des jeux récents ou peu connus. J'y ai également découvert une autre passion, celle de l'animation : présenter, expliquer, voire de créer les jeux comme la version maison du jeu Loup-Garou.

Comment fonctionne le Tact-tic ?

Nous sommes situés au 7 bis avenue Julien Panchot à Perpignan et ouverts tous les jours, au moins de 17h à minuit et à partir de 14h les mercredis et week-end (plus de précision sur les horaires sur notre page facebook.com/TactTic.Perpignan). Vous venez et on vous oriente selon vos envies : jeux d'ambiance, classiques, des grands jeux stratégiques, babyfoot voire, mini billard ! Nos jeux sont classés par nombre de joueurs et par catégorie, répartis dans trois salles aux ambiances sonores variées.

Si vous êtes seul.e et/ou novice, pas de panique, on vous intègre et on vous explique tout ! Chaque heure de jeu vous coûtera seu-



▲ Jilali et Camille, propriétaires de Tact-Tic.

lement 1€, à moins de consommer un produit de la carte de notre bar.

Combien de jeux avez-vous dans votre bar ?

On a dépassé déjà les cinq cents jeux de société : il y en a pour tous les goûts ! De plus nous organisons des événements réguliers comme le tarot les lundis et les mercredis, les soirées de jeux de rôles le mardi et les soirées jeux de cartes (Magic ou Yu-Gi-Ho !) le dimanche. Les vendredis, ce sont nos soirées phares : partie collective de Loup-Garou. Et les samedis, nous envisageons d'organiser des quiz et les blind tests.

D'où vient le nom Tact-Tic ? Et pourquoi l'écureuil comme mascotte ?

C'est un mélange de plein de choses ; une blague entre amis en rapport avec les écureuils « Tic et Tac » de Disney qui dérive, de fil en aiguille, en jeux de mots rappelant la « tactique » présente dans les jeux de société, combinée à la qualité la plus indispensable au jeu : le « tact », car dans les jeux il faut être bon perdant et avoir du tact surtout quand on joue avec des gens qu'on ne connaît pas forcément.

Enfin on pense aussi que dans un jeu de rôle

où il est question d'animaux, le plus fort est l'écureuil de combat, parce que personne n'oserait s'en prendre à lui avec ses yeux tout mignons.

Quelle votre vision pour le bar ?

Notre objectif est, au-delà de proposer des jeux, d'être un lieu de rencontres et que chaque fois que quelqu'un passe la porte, qu'il soit en groupe ou tout seul, puisse trouver à s'intégrer à une table. Quand je suis arrivé à Perpignan je ne connaissais personne et c'est grâce au bar jeu que j'ai pu rencontrer du monde. On a remarqué qu'à Perpignan les gens ont du mal à faire connaissance et l'expérience du bar à jeux permet aux nouveaux venus de sympathiser autour d'un objet commun. Dans le futur on prévoit de mettre en place une mangathèque pour permettre aux gens de lire des mangas au calme. On envisage aussi de faire des soirées à thème le mercredi, le samedi et/ou le dimanche après-midi pour proposer des animations enfants.

Propos recueillis par J. S. et Céline

Réponse : Les trois ! Le Tact-tic c'est le nouveau bar à jeux de Perpignan, qui fait tourner les aiguilles de vos montres à tout allure sans qu'on s'en aperçoive tellement on y passe un bon moment ! Et en plus, il y a plein d'écureuils en embuscade à trouver dans le bar !

PARIS 2024

PARALYMPIC GAMES



Une autre flamme pour trois couleurs

La flamme des Jeux paralympiques sera allumée le 25 août en Angleterre, pays historique du sport paralympique (1948). Elle ralliera la France par le tunnel sous la Manche pour embraser leur propre symbole : trois vagues de couleur (rouge, bleu, vert) nommées "Agitos".

À J-87 de l'ouverture, affiche officielle et spots publicitaires encouragent les Français à soutenir les 4 400 athlètes qui rivaliseront de prouesses dans 549 épreuves des 22 sports et 23 disciplines paralympiques, et ce jusqu'au 8 septembre. Suffisant pour motiver le public ?

Joël Lacombe, joueur titulaire en élite des Dragons Handi-Rugby XIII donne ses impressions.

Les athlètes handisport ne sont pas très visibles, est-ce que la promotion autour des J.O peut faire bouger les lignes ?

Je ne sais pas si ça va réellement changer les

choses, les préjugés à l'égard du handicap en France sont bien ancrés surtout si celui-ci est visible. Je le vis tous les jours et c'est éprouvant. Une meilleure visibilité ne peut avoir que du bon pour que les gens se rendent compte que, même avec un handicap, on est des humains comme les autres, sauf qu'on doit lutter tous les jours pour surmonter notre handicap même dans le sport.

Les 12 millions de Français en situation de handicap sont souvent discriminés, est-ce que le sport peut aider à mieux les considérer ?

La France est en retard sur la considération

des personnes handicapées y compris dans le sport. Le Handi-Rugby que je pratique est un sport inclusif, on ne discrimine personne et les équipes sont mixtes. On crée du lien social. Trente-deux équipiers jouent ensemble : hommes, femmes et personnes valides qui utiliseront un fauteuil dans les matchs. On a un public mais on aimerait en avoir un peu plus. Avec l'Handi-Rugby, la fédération a un atout mais ne l'exploite pas. En Angleterre, on est mieux considéré, c'est pourquoi on préfère jouer dans ce pays où les gens nous accueillent déjà à l'aéroport, nous reconnaissent et où la BBC retransmet les matchs.

Ppos recueillis par Ray Cathala

Perpignan - Pentathlon moderne



▲ Étienne Clergeau (PMPC) vice-champion de France.

Championnats de France

Ce week-end du 25 et 26 mai le Pentathlon Moderne Perpignan la Catalane accueillait les championnats de France de Pentathlon Moderne des catégories U17, U19 et U22.

Une centaine d'athlètes venus des quatre coins de France se sont affrontés sous le soleil catalan. Escrime, Natation, course d'obstacles et Laser Run étaient au programme.

Sur les 18 podiums individuels répartis dans les catégories femmes et hommes, les clubs des Pyrénées orientales rafle la mise, avec 11 podiums, dont 3 titres de champions de France.

Outre son titre national, Lou Labesse, sociétaire du club de Perpignan, s'est vue attribuer le Trophée Nathalie Hugenschmitt, qui récompense la meilleure « pentathlète » féminine de la saison. Pour la deuxième fois consécutive, la coupe reste dans le département.

Olivier Patrouix Gracia

Beaux-arts

Les aquarelles de Jo Solatges

Notre ami et chroniqueur Jo Solatges expose ses peintures à Collioure au caveau des Dominicains.

Quarante aquarelles, toutes du même format, s'alignent sur les murs de la cave colliourienne. Nous avons déjà fort apprécié, il y a quelques années les fines aquarelles, toutes de sensibilité et de poétique finesse, que nous livrait Jo Solatges. Sur un format fort modeste, environ trente centimètres, il fait tenir un paysage entier, avec de moindres détails, une variété et une délicatesse de couleurs qui se nuancent sans se heurter. Une perspective qui mène loin, des montées évocatrices du chemin à parcourir. Et souvent un détail pittoresque, comme cet horizon rouge orangé ponctué d'un envol d'oi-

seaux dans un paysage de monts et d'eau ; comme cet élan d'arbres jaunes au pied du mont enneigé. Un casot enfoui dans la neige apporte une touche singulière, typiquement locale. Il y a un certain nombre de paysages de Collioure ; pas seulement les monuments consacrés, mais des vues de vignes sur le lointain, maintes fois abordées par des visiteurs célèbres et nouvelles avec chaque interprète ; de belles envolées marines, des clair-obscur finement ouvragés.

L'exposition, que vous aurez plaisir à visiter, est ouverte jusqu'à fin juin.

Yvette Lucas



▲ Jo devant ses toiles

Livre

Antonio Scurati, écrivain antifasciste



Le grand écrivain italien était à Perpignan pour recevoir le Prix Mare Nostrum 2023 couronnant son roman sur Mussolini « M. Les derniers jours de l'Europe. »

L'association Mare Nostrum que préside Jean-Jacques Bedu avait invité Antonio Scurati en avril dernier afin de lui remettre le *Prix Mare Nostrum* « roman méditerranéen » pour *M. Les derniers jours de l'Europe* (ed Les Arènes). L'écrivain avait été empêché en raison de menaces de mort par l'extrême droite. Cérémonie remise au 20 mai dernier au cinéma Castillet, l'assistance a ainsi pu rencontrer cet écrivain engagé, humaniste, évoquer son gigantesque projet littéraire, une trilogie sur l'ascension de Mussolini et l'installation du fascisme en Italie. Et deux autres tomes sont prévus.

Des textes qui ne sont pas du goût du gouvernement d'extrême droite italienne. La RAI, télévision publique du pays, a annulé le monologue sur la libération de l'Italie du fascisme et du nazisme qu'Antonio Scurati devait y prononcer !

Monologue que l'écrivain a lu en italien ce samedi 20 mai à Perpignan. On a également pu mesurer la profondeur d'analyse et le courage de cet intellectuel. Sa façon de dénoncer le fascisme d'aujourd'hui qui fonctionne sur la séduction, la brutalisation, la simplification. De dénoncer sa « culture masculiniste et misogynne. » Écoutons bien Antonio Scurati quand il déclare « renouveler la narration antifasciste car la lutte contre le fascisme est aujourd'hui discréditée... » mais attention au « retour du refoulé. »

Nicole Gaspon

Tautavel en musique

La jeunesse virtuose

Un festival du renouveau sous la direction artistique de Nathanaël Gouin et Raphaël Severe.

Au fil de trois concerts durant le week-end dernier, le public aura pu apprécier d'intenses moments musicaux portés par une troupe de jeunes musiciens pleins d'allant et de talent. Le pianiste Nathanaël Gouin et le clarinetiste Raphaël Severe avaient pour l'occasion invité Ava Bahari, violoniste, Astrig Siranossian, violoncelliste, Stephen Waarts, violoniste et Paul Zientara, altiste, toutes et tous brillantissimes. Rompus aux arcanes de la musique de chambre, ils se baladent allègrement dans les répertoires germaniques, français, slaves... La soirée du samedi, consacrée à la musique française, a été mémorable, la virtuosité vertigineuse d'Ava Bahari dans *Tzigane* de Ravel restera dans les mémoires. Comme le choix des directeurs artistiques de mettre en lumière les compositrices Marcelle Soulagès et Nadia Boulanger encore trop invisibilisées. Mais encore Debussy, Fauré, Bizet et Franck, merveilleusement interprétés par ces formidables jeunes musiciens qu'on espère retrouver en 2025.

N. G.



© Nicole Gaspon

Où sortir ?

Perpignan

Institut Jean Vigo | Jeudi 30 mai à 14h15 | Projection : **Marcher sur l'eau et conférence de Bertrand Lemartinel**. Jeudi 30 mai à 14h15 | Projection : **Complexe hydraulique de Vinça et conférence de Georges Puig**.

Archipel | Samedi 1^{er} juin à 20h30 et dimanche 2 juin à 18h30 | **São Paulo Dance Company** | De 12€ à 30€. Mercredi 5 juin à 15h | **Céleste, ma planète** | De 10€ à 12€.

Casa Musicale | Samedi 1^{er} et dimanche 2 juin de 19h à 01h | **Ida y Vuelta** | Gratuit.

Palais des Congrès | Jeudi 6 juin à 20h | **Les comédies musicales** - La Tournée officielle | 49€/réduit 39€.

Campo Santo | Samedi 8 juin de 21h30 à 23h30 | **Festival de l'eau** | Gratuit.

Argelès-sur-Mer

Parc de Valmy | Du jeudi 6 au 9 juin à partir 11h | **Festival Bacchus** | 12€/réduit 6€.

Banyuls-sur-Mer

Avenue du Puig del Mas | Dimanche 2 juin 18h | **Concert L'heure musicale des amis d'Alain Marinaro** | 12€/réduit 10€.

Maureillas-las-illas

Foyer Municipal | Samedi 1^{er} juin à 18h | Dîner spectacle - **Hommage à Jordi Barre** | 35€.

Oms

Église | Dimanche 2 juin à 17h | **Transhumance musicale** - Voix et guitare | 16€/réduit 13€.

Palau-del Vidre

Lac | Du vendredi 31 mai au dimanche à partir de 16h | **Festival Greenland** | De 50€/ Pass 3 jours 142€.

Prades

Église Saint-Pierre | Dimanche 2 juin 19h | **Orchestre symphonique Alénia Roussillon** | 12€.

Rivesaltes

Les Dômes | Samedi 1^{er} juin 20h30 | **Gala de danse et compagnie** | 8,50€.

Saint-Cyprien

Village | Dimanche 2 juin de 21h à 22h30 | **Musique du monde** | 5€.

Torreilles

Parc du jumelage | Mardi 7 juin 19h30 | **Pique-nique musical -Berger/Balavoine/Golman** | Gratuit.

Prades

Une librairie de proximité, à fréquenter et à soutenir

Libambulle, joli mot inventé, clin d'œil à l'insecte et destiné, par sa sonorité, à évoquer et associer : lib(rairie), enfance (Bam de bambins) et bulle pour BD, mon tout forme une charmante librairie au cœur de Prades.

L'histoire commence en 2018 par une folle aventure : Morgane fonde une librairie itinérante, sans local fixe, sans prêt, avec un fourgon et beaucoup d'enthousiasme, elle part présenter la lecture sur les marchés du Conflent. En 2019 lui est proposé un local minuscule de 20m², rue des marchands. Elle démarre sous forme de CAE (Coopérative d'activité et d'emploi qui permet d'exercer une activité dans un cadre coopératif sans être constituée formellement en coopérative). En 2020, nouveau déménagement dans un lieu un plus grand, 60 m², en location, à l'adresse actuelle.

Patratrac : 17 mars 2020 – 3 mai 2021... les confinements ! Crises et aléas, personnels et collectifs, amènent à tout repenser en 2022. En avril 2023 création des *Amis de la librairie*, association collégiale destinée à aider pour les activités extérieures et permettre aux deux salariées de se consacrer aux tâches spécifiques de libraire, gestion, mais aussi et surtout, commandes, accueil, conseil du public et développement du fonds, partenariat,...

Enfin, au 1^{er} juillet 2023, c'est la création officielle de la Scop-arl *La Libambulle*, avec rachat du stock ; opération effectuée sans soutien public mais avec l'apport de 10 000€ provenant d'un financement participatif et de 2 journées de soutien (à Fillols et Villefranche), ainsi que de deux prêts de 15 000€ : l'un de France Active et l'autre de la Banque Populaire, France active se portant garant.

Actuellement il y a deux salariées associées Solène, en CDI de 28h (1 000€/mois), et Frédérique, la gérante et repreneuse officielle, à ce titre indemnisée par pôle-emploi (1 000€/mois). Inutile

de dire que le temps de travail réel est bien supérieur au temps payé : ouverture du mardi au samedi, une à deux sorties par mois sur des événements particuliers comme le festival bio-viv-art, des collaborations diverses, notamment avec le collectif *La Clé* à Villefranche, ... sans compter le travail « interne ».

Au-delà des emplois créés et du bilan financier prometteur, cette librairie s'annonce plus qu'utile : nécessaire ; librairie de proximité, elle dessert tout le Conflent et jusqu'en Cerdagne (avec dépôt des commandes à la Biocop de Bolquère), elle se veut généraliste, non élitiste et au service de tous les publics.

Cet objectif est en train d'être atteint : créer du lien et drainer des lectorats variés, familles (enfants/parents), enseignants, jeunes non accompagnés y utilisant leur Pass-culture... Ce travail de proximité porte ses fruits : en moins d'un an, la Scop dégage un bilan positif de 10 000€, confirmant l'implantation de la boutique auprès de la population, une implication forte dans le réseau associatif local (Journées du patrimoine de septembre 2023 renouvelées en 2024 avec *La Clé* et *Beau bruit*). Dynamisme et bonne gestion permettent d'envisager la sortie de l'indemnisation pôle-emploi et le développement de la librairie et du service culturel et humain qu'elle remplit !

Sa presque homonymie avec la libellule, symbole de vie et de chance, place la Libambulle sous une bonne étoile : bon vol et longue vie !

Clément Riot

(1)12-14, rue Jean-Jaurès à Prades 04 34 52 04 67

<https://www.librairiealibambulle.fr/>

(2) lamiebambulle@gmail.com.



Suivez-nous



Films

Petites Mains



« *Bienvenue au royaume des larbins* », déclare Ali dans les sous-sols de l'hôtel, véritable deuxième monde caché sous terre, où s'activent les « petites mains du palace »

Précarité, conditions de travail, mépris de classe, le cadre est posé... *Petites Mains* de Nessim Chikhaoui, raconte le combat des femmes de chambre pour faire valoir leurs droits, s'inspirant notamment de plusieurs mouvements sociaux dans des hôtels, comme celui mené en 2018 par les femmes de chambre du Park Hyatt Paris-Vendôme, qui ont fini par obtenir gain de cause après 87 jours de grève. On retrouve également le combat des salariées du nettoyage de l'hôtel Ibis Clichy-Batignolles qui s'étaient mises en grève le 17 juillet 2019, dénonçant l'inégalité de traitement entre elles,

employées par le sous-traitant du nettoyage STN, et les salariés de l'hôtel. Pour mémoire, après vingt-deux mois de lutte, elles ont obtenu l'amélioration de leurs conditions de travail. « *Ils ne nous écoutent pas. Ils ne nous voient pas, on est leurs petites mains.* » Ainsi, dans les couloirs feutrés et les luxueuses suites, coexistent sans se croiser, deux mondes. Nessim Chikhaoui s'empare habilement de ce microcosme hermétiquement sectionné pour en faire un motif symbolique de la fracture sociale. Il ne s'apitoie pas, mais propose plutôt un portrait digne et vivant de ces héroïnes du quotidien qui occupent tout l'écran. Un parti

pris esthétique et un véritable tour de force politique. tandis que les dirigeants du palace sont relégués au hors champs : on ne les verra jamais. Et c'est bien le système implacable à l'œuvre qui broie chaque personnage, rouage des rapports de domination, quelle que soit sa place.

Moment fort du film, leur défilé « *fashion week* », solaire, jovial, lumineux. Un combat pour la dignité. La sortie en salles du film le 1er mai, journée internationale des droits des travailleurs, n'est pas anodine... Quand le cinéma raconte le monde avec talent pour réveiller nos consciences.

Evelyne Bordet



— Le deuxième acte (2024), Quentin Dupieux

Ne manquez pas l'acte !



Tournée en quelques jours, cette 3^e réalisation de Quentin Dupieux en moins d'un an¹ joue gros.

D'aucuns diront : « *Il se moque du monde ! Cet électro farceur nous avait déjà laissés perplexes, jadis, voyez sa peluche jaune convulsive -Mr. Oizo/Flat Éric* »... Et ils ont

raison de se méfier : avec Dupieux, on ne sait jamais vraiment. D'ailleurs, quelqu'un dit dans le film : « *C'est de la daube !* ».

Sauf que, quand c'est bien préparé, la daube...

Ou, en prenant l'air grave : « *théâtre filmé en décors naturels, farce-gigogne, mise en abyme, ac-*

cents pirandelliens, distanciation brechtienne, paradoxe du comédien » Et, surtout, l'énorme éclat de rire du cinéaste aux airs de bûcheron canadien, si d'aventure il nous entendait...

En plus, on ne doit pas raconter : cela (divul) gâcherait le plaisir des surprises à ressorts. Disons donc juste que c'est un jeu, brillant et parfaitement contrôlé, où tout le monde s'amuse — auteur, acteurs, spectateurs. La syntaxe du cinéma y est explorée avec délectation : plans-séquences osés, travellings dingues, recours malin au champ-contrechamp pour marquer les ruptures, cadrages à l'os et montage itou. Jusqu'au plan final, entre clin d'œil de cinéophile tendre et pied de nez goguenard — c'est qu'il est souple, l'animal ! Ajoutons les renvois au politi-

quement correct, #MeToo, etc., cuisinés au woke - il arrive de fait que de très légitimes indignations virent parfois à l'Inquisition espagnole, et pas à la Monty Python. Dupieux réussit même à tourner dans une région magnifique, qu'il rend désespérément ordinaire ! Oui, mais avec cet univers tout de suite identifiable depuis *Rubber* (2010), grâce à un je ne sais quoi dans la photo, le son, la conduite du récit, le jeu des acteurs, la respiration du film, tout ce qui fait une signature. Et un rendez-vous fidèle avec un ami imprévisible qu'on aime malgré lui : la table est bonne !

G. D.

¹ après l'excellent Yannick, curieuse parabole sur les *Gilets Jaunes*, et le moins abouti *Daaaaaali !*.

Visa

Premier aperçu



La 36^e édition du festival international du photojournalisme aura lieu du 31 août au 15 septembre dans un contexte sombre pour la profession.



Haiti : le pouvoir des gangs

En ce début mai, Jean-François Leroy, entouré des partenaires de Visa, levait le voile sur une partie du contenu de la 36^e édition du festival international du photojournalisme. Une séance animée par le nouveau président de l'association, Pierre Conte, qui succède à Renaud Donnedieu de Vabres. L'occasion pour chacune et cha-

acun de saluer l'engagement des photo reporters, de mettre en avant les risques qu'ils prennent. Une profession menacée de tous les côtés, menaces physiques, pression technologique... Dans son édito, Jean-François Leroy s'alarme de la quasi disparition des directrices et directeurs de la photo dans la plupart des magazines.

Et que dire des 150 journalistes tués à Gaza ? On peut s'étonner que le boss de Visa n'ait pas commencé par ça. La tragédie en cours sur ce territoire lui pose problème, « pour la première fois, j'éprouve beaucoup de craintes à traiter ce sujet. » Pour le moment pas d'expo prévue sur Gaza, « je prends mon temps à cause des réactions épidermiques, mais c'est sûr, il y aura une énorme rétrospective lors d'une soirée. » Pressé de questions, il insiste sur la difficulté de choisir entre les différents journalistes palestiniens, surprenant tout de même, que fait-il depuis 36 ans si ce n'est choisir, aborder des sujets sensibles ? Espérons que les choses évoluent d'ici la prochaine conférence de presse. Aujourd'hui, dix-neuf expositions sont annoncées sur les vingt-cinq prévues. Elles concernent : Venice, Californie, quartier qui devient celui de la misère et des SDF (Karen Ballard) ; un hommage à Paula

Bronstein, femme courageuse, 50 ans de parcours du monde ; le corps des femmes comme champ de bataille, le viol comme arme de guerre (Cinzia Canneri) ; les murs au Mexique (Alejandro Cegarra) ; La Comédie Française (Jean-Louis Fernandez) ; Haïti (Corentin Fohlen) ; les jeunes et les écrans (Jérôme Gence) ; la vie sous les talibans (Afshin Ismaeli) ; la banlieue de Naples (Paolo Manzo) ; Équateur (John Moore) ; l'expérience d'Emilio Morenatti ; tragédies environnementales au Brésil (Francisco Proner) ; Donbass (Anastasia Taylor-Lind) ; Roms en Roumanie (Mugur Varzariu) ; drames humains (Alfred Yaghoobzadeh). Bien sûr les JO, les lauréats des nombreux prix, les bourses, les six soirées de projection, les semaines scolaires... Une manifestation multiple et d'importance pour un budget de 1 250 000 €.

N. G.

Théâtre amateur

Avec l'arrivée des vacances, la fin de saison approche

La saison Culture et animation de la Fédération nationale des compagnies de théâtre et d'animation, comité Pyrénées-Orientales, se terminera fin juin à Fourques en attendant la reprise à la rentrée scolaire.

Depuis début mars, quinze représentations ont eu lieu, présentées par une dizaine de compagnies dans sept communes du département. À Banyuls le 19 mai, c'était la compagnie Antrios, désormais installée à Ortaffa, qui jouait *La porte à côté* de Fabrice Roger-Lacan.

Des portes qui s'ouvrent sur un palier, nous en avons déjà eu d'autres, avec des rebondissements multiples. Ici deux personnages seulement se rencontrent. Deux êtres que vraiment rien ne rapproche. Elle est psy. Il est publicitaire vendeur de yaourts. Il a envie d'être tout plein gentil. Elle, non moins que lui en mal d'affection, ne cesse de le remballer. Plus il fait d'efforts, plus elle l'envoie promener. Mais comme chacun d'eux cherche l'âme sœur, ils s'en vont essayer Internet et le hasard qui

l'accompagne. Inutile de préciser que tout est dans la finesse de l'auteur. Dans sa maîtrise à capter l'intime de chaque personnage. Dans sa subtilité à faire se dérouler le processus. Tout étant dans la manière dont c'est joué. Et Cathy Bens et Yannick Dauré nous livrent cela avec beaucoup de finesse et de présence, avec aussi une excellente diction. Somme toute une très belle réussite à laquelle participent aussi Philippe Lacans pour la voix et Stephen Swiadek pour le son et les lumières.

Encore trois représentations à venir : le 2 juin à 17h à Port-Vendres avec *On ne badine pas avec l'amour* par la Cie L'inattendu, le 8 juin à 20h30 à Bompas avec *Les fables de La Fontaine*, Cie Quintet +, et le 30 juin à Fourques avec *Le maquis de l'âme* par Pi Atelier.

Y. L.



De g. à d. Cathy Bens et Yannick Dauré.

Assurance-chômage

Encore un durcissement

Le texte porté par le Premier ministre a pour objectif d'économiser 3,6 milliards d'euros par an sur le dos des chômeurs, en s'attaquant en priorité aux plus précaires, aux jeunes et aux seniors.

Il faudra avoir travaillé 8 mois au cours des 20 derniers mois, au lieu de 6 mois pendant les 24 derniers mois actuellement. Sans citer aucune étude d'impact, Gabriel Attal annonce que ces mesures permettront à « 90 000 personnes supplémentaires d'être en emploi ». L'objectif affiché de cette nouvelle réforme est « de concourir à l'atteinte du plein-emploi » soit un taux de chômage autour de 5 % (contre 7,5 % actuellement) et de « favoriser le retour rapide en emploi des chômeurs indemnisés ».

La durée d'indemnisation serait également rabotée, pour passer de dix-huit à quinze mois. Ce qui est très court pour reconstruire un projet professionnel après un licenciement. « Il faut noter que 22 % des chômeurs mettent plus d'un an à retrouver un emploi » relève Sophie Binet, la secrétaire de la CGT.

Le locataire de Matignon, dès qu'il a été nommé Premier ministre avait énuméré trois leviers pour faire « évoluer » l'assurance-chômage : la durée d'indemnisation, la condition d'affiliation et le niveau d'indemnisation. À ce stade, seules les conditions d'affiliation sont évoquées, une disposition qui aurait, selon lui, des effets plus rapides sur l'emploi.

Une énième casse sociale

C'est la plus violente des réformes successives de l'assurance-chômage, fustige la CGT, car elle représente « près de 10 % des dépenses, trois fois plus que les précédentes », et qu'elle entend réaliser des économies « sur le dos de 185.000 personnes par an, écartées du droit à allocation ». Déjà, les derniers chiffres de l'Unédic montrent que seul



RÉFORME ASSURANCE CHÔMAGE



un demandeur d'emploi inscrit à France Travail sur deux touches des allocations.

Les syndicats contestent vivement cette réforme. Ils accusent le gouvernement de faire des économies en faisant « les poches des chômeurs ». Après l'échec des négociations entre patronat et syndicats sur la vie au travail et l'emploi des seniors, le ministère du Travail avait annoncé qu'il fixerait lui-même les nouvelles règles par « un décret de carence » avec une prise d'effet au 1^{er} juillet.

Dominique Gerbault

UK

Le CETA – C'est toujours le déni de démocratie



Afin d'éviter sa défaite sur le CETA, la majorité s'assoit une fois de plus sur les règles démocratiques.

Surfant sur leur succès lors du vote sur l'abrogation du CETA (accord de libre-échange entre L'Union Européenne et le Canada), au Sénat le 21 mars dernier, les parlementaires communistes ont inscrit le texte dans leur niche parlementaire le 30 mai portant un coup dur à la majorité présidentielle à dix jours des élections européennes. Afin de prévenir cela, l'exécutif a dû se résoudre à utiliser un subterfuge en reportant la transmission du texte sénatorial à la chambre basse. Qu'à cela ne tienne, les communistes utiliseront ce créneau pour faire passer une proposition de résolution, non contraignante, certes, mais isolant un peu plus les postions macronistes avant le vote.

L'Espagne, l'Irlande et la Norvège reconnaissent l'État de Palestine

Il y a désormais 146 Etats membres de l'ONU qui reconnaissent l'Etat de Palestine. Les trois derniers pays sont européens, mais que fait la France ? L'ambassadrice de Palestine en France juge que la reconnaissance portée par Madrid, Dublin et Oslo doit déboucher rapidement sur une décision similaire à Paris. Elle permettrait de favoriser une solution pacifique, le respect du droit international et le processus à deux États.

Élections législatives anticipées

Le Premier ministre britannique, Rishi Sunak, vient d'annoncer la tenue d'une élection générale anticipée le 4 juillet prochain.

Alors qu'il avait jusqu'en janvier 2025 pour organiser le renouvellement du parlement, et que son parti, le Parti conservateur, est au plus bas dans les sondages, sa décision à de quoi surprendre.

Certes le retour de la croissance et un coup de frein à l'inflation peuvent le rendre optimiste. Mais il compte surtout surfer sur sa politique migratoire, notamment sur le décollage des premiers avions de migrants vers le Rwanda, pour améliorer son score électoral.

Cela suffira-t-il ? Les Britanniques sont épuisés par la baisse du pouvoir d'achat de ces deux dernières années, le déclin des services publics, la crise du logement, etc. Ce qui explique les 20% d'intentions de vote pour les Conservateurs contre 47% pour les Travaillistes.

Mais cette désespérance se tourne aussi vers le nouveau parti d'extrême droite, Reform UK, crédité de 12% d'intentions de vote. Pour l'instant.

A.-M. D.

Le p'tit truc en plus

Un film à voir AB-SO-LU-MENT par tous ceux qui ne l'ont pas vu. Un p'tit bonheur !

Je pense, je sais, qu'il n'a pas dû être facile à faire, qu'il tient de la prouesse, malgré la modestie de son titre et qu'il mérite grandement le succès qu'il obtient, dû essentiellement au bouche à oreille des premiers spectateurs qui y ont pris un plaisir surprenant. Un film qui fait du bien dans le monde « raide » qui est le nôtre. Il met en scène une troupe de jeunes en situation de handicap qui partent, avec leurs éducateurs, pour un séjour de vacances.

Les bras cassés

Au moment où deux bras cassés, le père et le fils, Paulo et Sylvain, braquent une banque, se font surprendre, s'enfuient comme ils peuvent, ne retrouvent pas leur voiture, envoyée à la fourrière parce que mal garée. Pour échapper à leurs poursuivants, ils vont se retrouver devant l'éducatrice, organisatrice du séjour, qui prend l'un d'eux pour le retardataire qu'elle attend et qui accepte l'autre comme éducateur supplémentaire. Et c'est parti !

Nous partageons la vie du gîte, Sylvain a du mal à se faire passer pour ce qu'il n'est pas, mais parvient à tisser des liens avec tous, en jouant, sans vraiment y parvenir, en jouant à l'handicapé. Son père cherche en vain une issue. Des relations se nouent. La vie s'organise. Souvent foudroyante, mais jamais lassante. Du suspense. Des surprises jusqu'au bout. Une histoire toujours bondissante ! Des personnages émergent. Une (des) histoire(s) d'amour aussi.

Un très subtil équilibre

Il ne s'agit en rien d'un nouveau pensum sur le handicap, mais d'un équilibre très subtil qu'Artus, réalisateur et acteur, a su installer entre l'humour potache, les vies pas comme les autres, l'humanité pleine de tendresse et le besoin de montrer qu'il n'y a pas que des raisons de désespérer, bien au contraire. Ce p'tit truc en plus est un ferment de notre condition à préserver.

Mais il est vrai qu'il détonne dans un monde du cinéma qui ne cesse de nous amener de l'autre côté d'un miroir pour éveiller nos fantasmagories : le festival de Cannes célèbre à outrance ce clinquant comme pour nous faire oublier un réel souvent pesant.

C'est une belle revanche que l'équipe du film a pu prendre lors de leur montée des marches où les différences affichées jouaient une autre



carte que celle de la convention du lieu, de ses artifices, de ses sourires aseptisés, une carte faite de joie de vivre, d'espoir, d'acceptation des autres, de tous les autres.

Que tous les acteurs et artisans du film soient remerciés pour un tel moment de respiration humaine.

Jean-Marie Philibert

- annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

EXTRAIT DE REQUÊTE A FIN DE DECLARATION D'ABSENCE POUR INSERTION

Par requête en date du 18 février 2022, Maître Betty CHAUVIN demande au Tribunal Judiciaire de PERPIGNAN de déclarer l'absence de :

Eliza B-ILLANA née le 27 janvier 1948 à LIBERTAT (PHILIPPINES)

Qui n'a pas réapparu depuis le 14 décembre 2005 date du jugement du Tribunal d'instance de Perpignan constatant la présomption d'absence et le défaut d'adresse connue.

AVIS DE CONSTITUTION

SASU NB LOCATIONS

Société par actions simplifiée unipersonnelle

Au capital de 10 000€

Siège social : 3 RUE DU CLAVEL
31150 BRUGIERES

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 21 mai 2024, il a été constitué sous la dénomination sociale NB LOCATIONS une société par actions simplifiée unipersonnelle présentant les caractéristiques suivantes :

Siège social : 3 RUE DU CLAVEL 31150 BRUGIERES

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au registre du commerce et de sociétés

- Objet social : L'activité de locations de tous types de véhicules. Vente achats de véhicules d'occasion, locations de vélos, mobylette, scooter, quads, motos. Carrosserie. Net-toyage intérieur extérieur de tous types de véhicules. La commercialisation de tous produits ayant trait à cette activité. La vente directe aux particuliers, aux professionnels.

Le capital social s'élève à la somme de 10 000 euros, il est divisé en 1 000 actions de 10 euros chacune, entièrement souscrites et libérées à hauteur de 10 000 euros.

Présidence : M. BELLAHCEN MOHAMED Nadir, né le 17 août 2001 à MELILLA (ESPAGNE) demeurant à 3 RUE DU CLAVEL 31150 BRUGIERES est désigné en qualité de Président.

La société sera immatriculée au registre du commerce et de sociétés de Perpignan.

Pour avis et mention.

AVIS DE CONSTITUTION

Suivant acte sous-seing privé le 25 avril 2024 a été constituée une société par actions simplifiée unipersonnelle ayant les caractéristiques suivantes :

Dénomination : JUMAT

Objet social : La promotion, la gestion, l'achat, la vente, la commercialisation de toutes opérations immobilières et de tous immeubles ou terrains à caractère commercial ou privé.

L'achat, la vente, la prise à bail, la location, la gérance, la participation directe ou indirecte par tous moyens ou sous quelque forme que ce soit, à toutes entreprises et à

toutes sociétés créées ou à créer, ayant le même objet ou un objet similaire ou connexe.

Et plus généralement toutes opérations industrielles, commerciales, financières, mobilières ou immobilières pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet social ci-dessus spécifié ou à tout autre objet similaire ou connexe.

La société peut recourir en tous lieux à tous actes ou opérations de quelque nature et importance qu'elles soient, dès lors qu'ils peuvent concourir ou faciliter la réalisation des activités visées aux alinéas qui précèdent ou qu'ils permettent de sauvegarder, directement ou indirectement, les intérêts commerciaux ou financiers de la société ou des entreprises avec lesquelles elle est en relation d'affaires.

Siège social : FONT-ROMEY-ODEILLO-VIA (66120), 7 rue du Home Catalan.

Durée : 99 années à compter de son immatriculation au R.C.S.

Capital social : CENT EUROS (100,00 EUR)

Cessions d'actions en cas de pluralité d'associés : les cessions entre associés seuls sont libres. Les autres sont soumises à l'agrément de la majorité en nombre des associés représentant au moins les deux tiers des actions.

L'exercice social commence le PREMIER JANVIER et se termine le TRENTE ET UN DÉCEMBRE de chaque année.

La société sera immatriculée au registre national des entreprises et au registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN.

Président : Le président est Monsieur LAMOUR Julien demeurant à FONT-ROMEY ODEILLO-VIA, 7 rue du Home Catalan.

Pour avis Le Président.